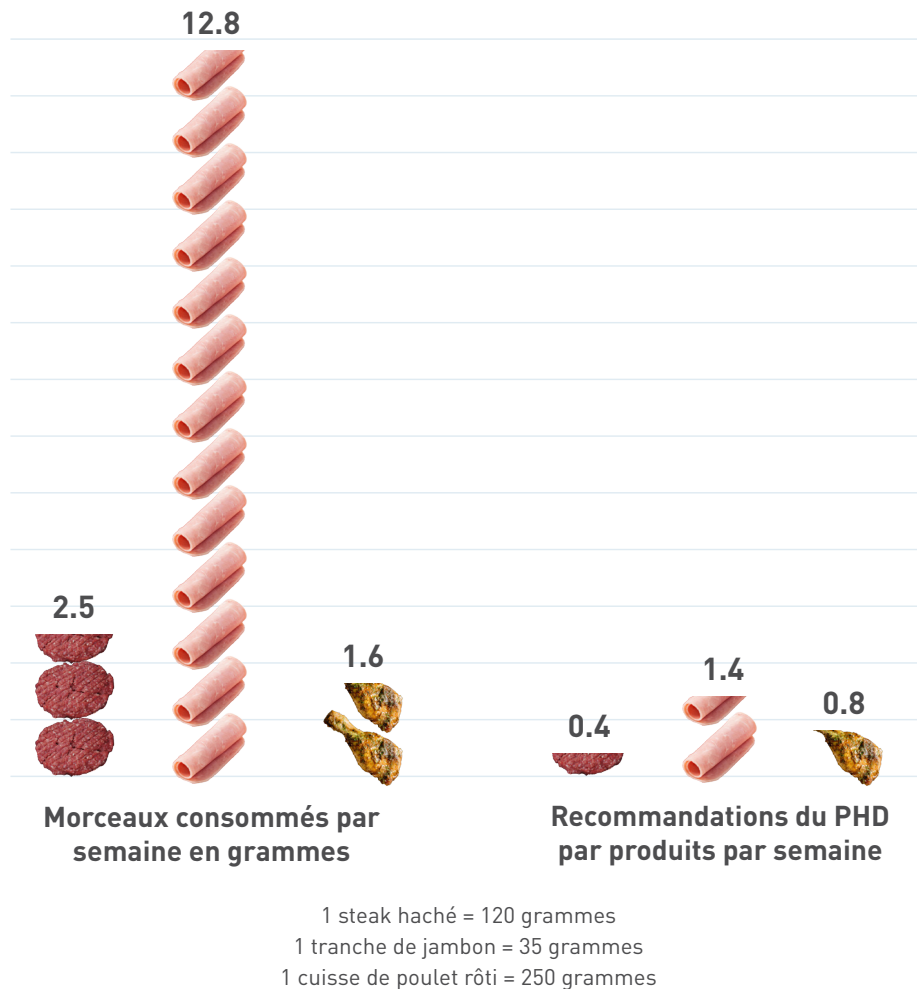


Jour d'épuisement de la viande

Comment la viande dévore notre planète

Coup de projecteur sur la France pour l'année 2024



Consommation de viande en France, représentée par des produits emblématiques, comparée au PHD^a

Ce graphique représente la consommation moyenne totale de viande en France par personne et par semaine, à partir d'aliments emblématiques de la cuisine française : une portion de steak haché pour la viande de bœuf, une tranche de jambon d'un sandwich jambon-beurre pour la viande de porc et une cuisse de poulet rôti pour la viande de volaille. Cette consommation est comparée aux recommandations du Planetary Health Diet (PHD) sur la consommation de viande bovine, de porc et de volaille^b

URGENCE!

Le 6 avril 2024 constitue le jour du dépassement pour la consommation de viande en France.

Cette publication fait suite au [rapport de QUATRE PATTES](#) publié en 2023, et se concentre cette fois-ci sur la consommation par pays. [Les États-Unis ont été le premier pays à atteindre leur jour d'épuisement de la viande, le 8 mars 2024.](#)

La production et la consommation mondiale de viande **ne sont pas durables** pour la planète et la santé humaine.

La quantité de viande recommandée par le Planetary Health Diet est de **301 grammes par semaine¹**.

^a Les données sur la consommation de viande en France sont issues du rapport FranceAgriMer 2023 intitulé « Évolution de la consommation annuelle moyenne de viande par habitant en France de 1970 à 2022, par type de viande (en kilogrammes) » à l'aide de Statista. Le rapport initial est à retrouver ici : [BIL-VIA-LAI-Bilan2022-Perspectives2023.pdf](#) (franceagrimer.fr)

^b Le Planetary Health Diet recommande une consommation de 7 grammes de viande de bovine, 7 grammes de viande de porc, et 29 grammes de viande de volaille par jour.



Qu'est-ce que le Jour d'épuisement de la viande ?^c

Le Jour d'épuisement de la viande est le jour où la consommation annuelle maximale recommandée de viande est atteinte, par rapport aux équilibres naturels terrestres (limites planétaires) et en tenant compte des exigences pour la santé humaine (limite sanitaire). Il est ainsi comparable au Jour du dépassement de la Terre, où l'humanité entre dans sa période de « dette écologique » jusqu'à la fin de l'année.

La date est calculée en comparant la consommation moyenne réelle de viande par personne et par an avec les recommandations du Planetary Health Diet, qui propose un cadre scientifique pour déterminer un régime alimentaire qui soit à la fois sain pour les humains et la planète¹. Ces recommandations ont été formulées par la commission EAT-Lancet et peuvent se décliner au niveau d'un pays, d'une région ou du monde entier. Elles ont été adoptées par le Danemark, mais aussi par des acteurs privés de la grande distribution, comme l'a fait LIDL Allemagne^{2,3}.

^c Pour plus de détails sur la méthodologie de calcul, vous pouvez consulter les p25-p28 du rapport publié en 2023 par QUATRE PATTES [Meat Exhaustion Report: When meat is eating up the planet](#)

La consommation de viande en France devrait réduire de **74%** pour respecter les limites planétaires et s'aligner sur les recommandations du Planetary Health Diet¹.

La France a d'ores et déjà atteint son Jour d'épuisement de la viande le 6 avril 2024.

Au premier trimestre de l'année 2024, la France a déjà atteint 100 % de la consommation annuelle de viande recommandée par le Planetary Health Diet ! Et d'ici la fin de l'année 2024, la France aura en moyenne consommé près de quatre fois la quantité de viande que peuvent supporter les limites planétaires.

- Un Français consomme en moyenne 1,14 kg de viande par semaine. Cela équivaut à 9,5 steaks hachés par semaine (d'un poids de 120 grammes chacun).
- La quantité totale de viande recommandée par le Planetary Health Diet est de 301 grammes par semaine, ce qui équivaut à un maximum de 2,5 steaks hachés par semaine.

Consommation de viande en France **par personne et par semaine** (représentée sous la forme de la consommation d'un steak haché) par rapport à la recommandation PHD

Consommation moyenne de steak haché par personne



Recommandation du PHD



Ce graphique représente, à partir d'une portion de steak haché (120 grammes) produit populaire de la cuisine française, la consommation totale de viande par habitant et par semaine en France.





© Pierre Baelen | Greenpeace

La consommation de viande ne diminue pas en France.

En France, la consommation totale de viande a plus que doublé entre les années 1970 et 2021⁴. Contrairement aux idées reçues, la consommation moyenne de viande par habitant n'a pas diminué au cours des dix dernières années, mais elle a connu une légère hausse d'un peu plus de 2 % entre 2013 et 2022². **Ainsi, la quantité de viande consommée par habitant en France équivaut à 59,5 kg, ce qui est aujourd'hui deux fois supérieure à la moyenne mondiale de 33 kg par habitant et par an⁵ !**

En plus des quantités, c'est aussi la nature de la viande consommée en France qui a évolué ces dernières années, vers des tendances qui peuvent être considérées comme plus néfastes pour la santé humaine.

- Entre 2009 et 2018, la consommation de morceaux de viandes relativement peu transformés, comme les viandes de boucherie et la volaille entière, ont diminué de 5 % tandis que les quantités totales de viande disponible ont augmenté de 6 % sur la même période⁴.
- La consommation de viandes contenues dans les plats préparés et les produits transformés (tels que nuggets, pizzas, cordon bleu, sauce bolognaise, etc.) a sensiblement augmenté, en plus d'une consommation accrue de viande consommée en restauration hors domicile⁴.

Cette consommation est soutenue par des hauts niveaux de production dans les élevages intensifs.

Pour répondre à ces niveaux de consommation, des centaines de millions d'animaux sont abattus chaque année en France.

- En 2022, le nombre d'animaux abattus pour la consommation de viande en France s'élève à environ : 689 millions de poulets de chair, 33 millions de canards, 30 millions de dindes, 23,3 millions de porcs, 16 millions de lapins, 5,5 millions d'ovins, 4,1 millions de bovins et 983 000 chèvres⁶.
- **60 % des animaux d'élevage en France sont concentrés dans 3 % des fermes d'élevage⁷.**
- Greenpeace recense 3 010 « fermes usines » en France^d. Près de 70 % d'entre elles sont concentrées dans deux régions : en Bretagne et dans les Pays de la Loire. Cette hyper-concentration des exploitations sur le territoire induit d'importantes pressions environnementales⁵.

Malgré ces ordres de grandeur ahurissants, on peut noter une diminution du cheptel bovin de 11 % entre 2014 et 2022, mais celle-ci se produit principalement dans des exploitations extensives, en raison des difficultés socio-économiques rencontrées par les éleveurs^{e,8}.

Les systèmes d'élevage intensifs consistent à élever le plus grand nombre d'animaux possible, en un minimum de temps, dans un minimum d'espace, au moindre coût.

Ces systèmes ne peuvent en aucune manière respecter les prérequis du bien-être animal et sont à l'origine de souffrances et maltraitance de masse. Les animaux y sont entassés à de fortes densités, voire confinés dans des cages, et mutilés pour éviter qu'ils ne s'infligent des

blessures en raison du stress et des frustrations^{9,10}. Ces systèmes privilégient en outre une sélection génétique des animaux pour augmenter leur rendement au détriment de leur santé¹¹.

- **En France, 80 % des animaux sont élevés dans des systèmes d'élevage intensif¹².**
- Les scandales touchant aux conditions de vie épouvantables dans les élevages intensifs se multiplient¹². Pas plus tard que le mois dernier (mars 2024), l'ONG L214 a diffusé des images d'une exploitation porcine du Morbihan, montrant de jeunes cochons agonisant dans leur propre lisier et des dizaines de cadavres abandonnés¹³.

Enfin, malgré la volonté politique affichée par le gouvernement actuel d'assurer la souveraineté alimentaire de la France, notre pays importe des morceaux haut de gamme de viande pour répondre à la demande alimentaire de sa population, tandis que, en parallèle, les filières françaises du porc et des volailles de chair exportent respectivement 39 % et 25 % de leur production, sous forme de morceaux bas de gammes vers les pays en développement¹⁴.

^d Pour sa définition de « fermes usines », Greenpeace se base sur la base de données recensant les installations classées pour protection de l'environnement (ICPE) : Installations classées ICPE : seuils pour la nomenclature - Chambre d'Agriculture Charente (chambre-agriculture.fr). Ceci correspond à des élevages

^e QUATRE PATTES ne peut se contenter d'une réduction non planifiée du cheptel, qui touche en premier lieu les exploitations agricoles souvent plus respectueuses du bien-être des animaux. La baisse des activités d'élevage doit être planifiée par des politiques publiques et accompagné d'une baisse de la consommation de viande pour avoir un impact positif sur le climat et le bien-être animal.



Tant que des animaux seront confinés dans des systèmes intensifs, l'élevage français ne pourra être durable d'un point de vue environnemental, climatique et pour la santé humaine.

L'élevage pèse lourd dans la facture climatique. Il est responsable d'une part importante des émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur agricole.

- Le système alimentaire global représente 22 % de l'empreinte carbone française¹⁵.
- L'élevage est à lui seul responsable de 59 % des émissions agricoles (46 Mt eqCO_2), secteur qui représente lui-même 18 % des émissions de gaz à effet de serre de la France en 2021 (77 Mt eqCO_2)¹⁵.
- L'élevage bovin est la principale source d'émissions directes de l'élevage (83 %)¹⁵.

Outre son impact sur le climat, la production de viande est également une menace majeure pour la biodiversité, provoque une pollution de l'air, de l'eau et des sols, et alimente la déforestation.

- L'élevage monopolise une part disproportionnée des terres agricoles : 60 % des surfaces agricoles françaises sont dédiées à l'alimentation animale¹⁶.
- La France importe près d'un quart des protéines végétales destinées aux aliments d'élevage, ce qui contribue à la déforestation importée et affecte la résilience de l'agriculture française¹⁷.
- Les élevages intensifs français sont à l'origine de nombreuses pollutions, notamment des milieux aquatiques. Par exemple, 25 % de l'exposition alimentaire aux nitrates en France provient de la consommation d'eau potable, contribuant ainsi à augmenter le risque de cancer colorectal¹⁸. La pollution par les nitrates contribue également à la prolifération des algues vertes, à l'origine d'une série d'accidents ayant entraîné la mort d'humains et d'animaux¹⁹.

Enfin, les niveaux élevés de consommation de viande ont d'importants impacts sur la santé humaine.

- La surconsommation de viande et de produits laitiers peut entraîner plusieurs problèmes de santé, tel que le surpoids et l'obésité, des maladies cardiovasculaires, et diabète de type 2²⁰.
- L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a classé les viandes transformées (charcuterie, nuggets, cordon bleu, etc.) comme cancérigènes et la viande rouge comme cancérigène probable pour les humains²¹.

En France, le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de ne pas dépasser 500 grammes de viande (équivalent de 3 à 4 steaks) hors volaille par semaine²². Les recommandations maximales de consommation de viande du PNNS sont encore bien trop élevées. En effet, elles ne comprennent pas la viande de volaille, et ne prennent pas en compte les enjeux environnementaux, contrairement aux recommandations de nombre de nos voisins européens²³.

Il est urgent de changer de trajectoire.

La réduction de la consommation de viande est une condition préalable à la réduction du nombre d'animaux élevés dans les élevages industriels, selon le Haut Conseil pour le Climat (HCC). Pour réduire de moitié les émissions agricoles d'ici 2050, le HCC recommande ainsi de réduire la consommation de produits d'origine animale d'au moins 30 %¹⁵. Or, selon l'Institut de l'Économie pour le Climat I4CE, **compte tenu des tendances actuelles de la consommation de viande en France, aucun des objectifs de réduction des émissions de GES n'est susceptible d'être atteint d'ici 2050**¹².

Le gouvernement ne devrait pas ignorer le levier qu'est la réduction de la consommation de viande. QUATRE PATTES considère qu'il est nécessaire d'articuler la transition de l'élevage intensif à l'évolution des régimes alimentaires, vers moins de viande mais de meilleure qualité, et respectueuse du bien-être animal. Pour cela, nous demandons de :

- Fixer des objectifs clairs pour la réduction de la consommation de produits d'origine animale dans la prochaine Stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat (SNANC). Les efforts visant à réduire la consommation de viande ne doivent pas uniquement viser la responsabilité individuelle des consommateurs, mais la philosophie des politiques publiques doit évoluer pour agir sur les environnements alimentaires (par exemple, à l'aide de normes strictes pour réguler les offres marketing et s'assurer que les pouvoirs publics promeuvent uniquement des aliments associés à des régimes alimentaires sains et durables)²⁴.
- Revoir les recommandations nutritionnelles du PNNS pour intégrer les enjeux environnementaux, comme le recommandent notamment le Réseau Action Climat et la Société Française de Nutrition²⁵.
- Développer l'offre de protéines végétales et le développement d'alternatives végétales et assurer leur accessibilité financière.



© Jo-Anne McArthur | We Animals Media

^f L'I4CE indique que presque tous les scénarios de transition visant la neutralité carbone incluent des cibles de réduction de consommation individuelle de viande, allant d'au moins 20% pour la Stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC) jusqu'à 70 % (scénario ADEME 1) d'ici 2050, mais que la trajectoire de consommation de viande ne permettra pas en l'état actuel d'atteindre ces objectifs.

Conclusions du rapport 2023 : La surconsommation de viande est un enjeu pour les pays du Nord.

La production et la consommation mondiale de viande ne sont pas durables pour la planète et la santé humaine. Le Jour du dépassement pour la consommation de viande au niveau mondial aura lieu cette année en juin. Cette date est proche du "Jour de dépassement" de l'année 2023. Pour rester dans les limites planétaires et assurer la santé humaine, la consommation mondiale de viande devrait être au moins réduite de 50 %. Cependant, comme cette consommation est très variable selon les régions du monde (pour des raisons culturelles, sociales, ou économiques), des objectifs de réduction spécifiques à chaque région et pays sont donc nécessaires.

Dans les pays du Nord, la consommation de viande devrait ainsi être réduite de plus de 70 % !

Les régimes alimentaires doivent nécessairement évoluer vers une réduction des produits d'origine animale pour être à la fois sains, durables, et limiter les externalités négatives de l'élevage. **Les freins à cette évolution sont à rechercher dans l'ensemble du système alimentaire.** Celui-ci fournit en effet d'immenses quantités de viande bon marché, en s'appuyant notamment sur une production bas de gamme dans les élevages intensifs, où les animaux sont traités comme de simples marchandises²⁶. Or, l'ensemble des coûts cachés de ce système est plus important que la valeur produite pour la société^{27,28,29}.

Les recommandations de QUATRE PATTES

- Les gouvernements devraient fixer un cap clair pour l'élevage de demain, incluant la sortie de l'élevage intensif. Il est pour cela nécessaire d'orienter les subventions publiques vers les productions végétales et les **systèmes agroécologiques** plus respectueux du bien-être animal et de l'environnement. Le gouvernement doit pouvoir planifier cette transition en fixant des objectifs clairs tout au long de la chaîne alimentaire pour réduire la production et la consommation de viande et de produits laitiers, conformément aux recommandations de la commission EAT Lancet et dans le respect des limites planétaires (avec indicateurs et suivi.) Il est par ailleurs nécessaire d'accompagner les éleveurs et éleveuses, en leur donnant accès aux ressources (financières et de formation) nécessaires à la transition.
- Les politiques menées par les gouvernements devraient également chercher à diversifier les sources de protéines et **augmenter la part des alternatives végétales** dans les marchés publics, tout en réduisant en parallèle les aliments d'origine animale. Les décideurs politiques devraient définir dans leurs appels d'offre, pour les produits d'origine animale, des critères élevés de respect du bien-être animal ainsi que fixer des seuils minimaux de protéines végétales servis chaque semaine³⁰.
- La grande distribution et tous les maillons du secteur alimentaire devraient être poussés à réduire, raffiner et remplacer les quantités de viande proposées à la vente. Pour plus d'information, vous pouvez consulter [le classement de l'industrie alimentaire réalisée par QUATRE PATTES visant à comparer les politiques de réduction des produits d'origine animale \(en anglais\)](#).
- À l'échelle individuelle, il est possible de réduire sa consommation de produits d'origine animale, en particulier de viande issue d'élevage intensif et ultra transformée ainsi que remplacer les aliments d'origine animale par des légumineuses et d'autres **alternatives végétales**. Les consommateurs peuvent également raffiner leur choix pour se tourner vers des produits plus respectueux du bien-être des animaux.

Références

- 1 Willett W, Rockström J, Loken B, Springmann M, Lang T, Vermeulen S, Garnett T, Tilman D, DeClerck F, Wood A, et al. Food in the Anthropocene: the EAT-Lancet Commission on healthy diets from sustainable food systems. *Lancet* (London, England). 2019;393(10170):447–492. doi:10.1016/S0140-6736(18)31788-4
- 2 Ministry of Food, Agriculture and Fisheries. Official Dietary Guideline - food for health and climate. Glostrup: The Danish Veterinary and Food Administration; 2021. https://altomkost.dk/fileadmin/user_upload/altomkost.dk/Publikationsdatabase/De_officielle_Kostraad_2021_og_Kostraadscirkel/Danish_Official_Dietary_Guidelines_Good_for_Health_and_climate_2021_SCREEN_ENG.pdf
- 3 Bewusste Ernährung - Lidl Deutschland. [accessed 2023 Apr 4]. <https://unternehmen.lidl.de/verantwortung/gut-fuer-die-menschen/gesundheits-foedern/handlungsfelder/bewusste-ernaehrung>
- 4 Rogissart L. Réduction de la consommation de viande : des politiques publiques bien loin des objectifs de durabilité. Paris: Institute for Climate Economics (I4CE); 2023. <https://www.i4ce.org/publication/reduction-consommation-viande-politiques-publiques-bien-loin-objectifs-durabilite-climat/>
- 5 FAO. FAOSTAT Food Balances (2010-). [accessed 2024 Mar 13]. <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FBS>
- 6 Agreste. Chiffres et Données: Statistique agricole annuelle 2022. Paris: République Française; 2023. Report No.: 19. https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/Chd2319/cd2023-19_SAA2022-D%C3%A9finitive.pdf
- 7 Fermes-usines : votre région est-elle concernée? Greenpeace France. 2024 [accessed 2024 Mar 27]. <https://www.greenpeace.fr/carte-fermes-usines-france/>
- 8 Élevage bovin: comment sortir de l'impasse? Fondation Pour La Nature Et L'Homme; 2023.
- 9 Cruel Practices in Farm Animal Husbandry. FOUR PAWS in South Africa - Animal Welfare Organisation. [accessed 2024 Mar 20]. <https://www.four-paws.org.za/campaigns-topics/topics/farm-animals/cruel-practices-on-farm-animals>
- 10 La souffrance des veaux. QUATRE PATTES en France - Organisation mondiale de protection des animaux. [accessed 2024 Apr 1]. <https://www.quatre-pattes.org/campagnes-themes/themes/animaux-delevage/la-souffrance-des-veaux>
- 11 Animaux d'élevage - QUATRE PATTES en France. QUATRE PATTES en France - Organisation mondiale de protection des animaux. [accessed 2024 Apr 1]. <https://www.quatre-pattes.org/campagnes-themes/themes/animaux-delevage>
- 12 L214. Dossier: Les Chiffres-Clés De La Souffrance Animale. L214. 2021 Jan 14 [accessed 2024 Apr 1]. <https://www.l214.com/animaux/chiffres-cles/statistiques-pourcentage-elevage-intensif-viande-lait-oeufs/>
- 13 L214. L'élevage de l'horreur qui fournit les magasins E.Leclerc. L214. 2024 Mar 6 [accessed 2024 Mar 27]. <https://www.l214.com/enquetes/2024/cochons-leclerc/>
- 14 Les coulisses de l'élevage d'exportation bas de gamme : analyse des filières du porc, lait et poulet de chair. Le Réseau Action Climat, Oxfam France et Greenpeace France; 2022. <https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2022/10/rapportrac-elevageexportationvf.pdf>
- 15 Accélérer la Transition Climatique avec un Système Alimentaire Bas Carbone, Résilient et Juste. Haut Conseil pour le Climat (HCC); 2024. https://www.hautconseilclimat.fr/wp-content/uploads/2024/01/2024_HCC_Alimentation_Agriculture_25_01_webc_vdef_c.pdf
- 16 Couturier C, Duru M, Couturier A. La place de l'élevage face aux enjeux actuels. Solagro; 2021.
- 17 Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique. Stratégie nationale sur les protéines végétales. 2021 [accessed 2024 Apr 2]. <https://www.economie.gouv.fr/plan-de-relance/mesures/strategie-nationale-sur-les-protéines-vegetales>
- 18 Réduire l'exposition aux nitrites et aux nitrates dans l'alimentation. Anses - Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail. 2022 Jul 12 [accessed 2024 Mar 27]. <https://www.anses.fr/fr/content/r%C3%A9duire-l%E2%80%99exposition-aux-nitrites-et-aux-nitrates-dans-l%E2%80%99alimentation>
- 19 Reporterre. Algues vertes en Bretagne: 4 points pour comprendre le problème. Reporterre, le média de l'écologie - Indépendant et en accès libre. [accessed 2024 Mar 27]. <https://reporterre.net/Algues-vertes-en-Bretagne-4-points-pour-comprendre-le-probleme>
- 20 Walker P, Rhubarb P, McKenzie S, Kelling K, Lawrence RS. Public health implications of meat production and consumption. *Public Health Nutrition*. 2005 [accessed 2023 Mar 22];8(4):348–356. https://www.cambridge.org/core/product/identifiant/S1368980005000492/type/journal_article. doi:10.1079/PHN2005727
- 21 Quels sont les bénéfices et les limites d'une diminution de la consommation de viande? INRAE Institutionnel. 2019 Jan 11 [accessed 2024 Mar 28]. <https://www.inrae.fr/actualites/quels-sont-benefices-limites-dune-diminution-consommation-viande>
- 22 République Française; Santé publique France. Réduire la viande : porc, bœuf, veau, mouton, agneau, abats. Manger Bouger. [accessed 2024 Mar 28]. <https://www.mangerbouger.fr/l-essentiel/les-recommandations-sur-l-alimentation-l-activite-physique-et-la-sedentarite/reduire-reduire-la-viande-porc-bœuf-veau-mouton-agneau-abats>
- 23 Cocking C, Walton J, Kehoe L, Cashman KD, Flynn A. The role of meat in the European diet: current state of knowledge on dietary recommendations, intakes and contribution to energy and nutrient intakes and status. *Nutrition Research Reviews*. 2020 [accessed 2024 Apr 3];33(2):181–189. https://www.cambridge.org/core/product/identifiant/S0954422419000295/type/journal_article. doi:10.1017/S0954422419000295
- 24 Brocard C, Saujot M. Environnement, inégalités, santé: quelle stratégie pour les politiques alimentaires françaises? Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (DDRI); 2022. <https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/etude/environnement-inegalites-sante-quelle-strategie-pour-les>
- 25 Comment Concilier Nutrition et Climat? Réseau Action Climat; Société Française de Nutrition (SFN); 2024. <https://sf-nutrition.fr/comment-concilier-nutrition-et-climat/>

- 26 Clark B, Wilson TD. The Capitalist Commodification of Animals: A Brief Introduction. In: Clark B, Diana Wilson T, editors. The Capitalist Commodification of Animals. Vol. 35. Emerald Publishing Limited; 2020. p. 1–5. (Research in Political Economy). <https://doi.org/10.1108/S0161-723020200000035001>. doi:10.1108/S0161-723020200000035001
- 27 Benton TG, Bieg C, Harwatt H, Pudasaini R, Wellesley L. Food system impacts on biodiversity loss. :75.
- 28 Funke F, Mattauch L, Bijgaart I, Godfray C, Hepburn C, Klenert D, Springmann M, Treich N. Is Meat Too Cheap? Towards Optimal Meat Taxation. SSRN Electronic Journal. 2021 Jan 1. doi:10.2139/ssrn.3801702
- 29 Ruggeri Laderchi, C., Lotze-Campen, H., DeClerck, F., Bodirsky, B.L., Collignon, Q., Crawford, M.S., Dietz, S., Fesenfeld, L., Hunecke, C., Leip, D., Lord, S., Lowder, S., Nagenborg, S., Pilditch, T., Popp, A., Wedl, I., Branca, F., Fan, S., Fanzo, J., Ghosh, J., Harriss White, B., Ishii, N., Kyte, R., Mathai, W., Chomba, S., Nordhagen, S., Nugent, R., Swinnen, J., Torero, M., Laborde Debouquet, D., Karfakis, P., Voegelé, J., Sethi, G., Winters, P., Edenhofer, O., Kanbur, R., & Songwe, V. The Economics of the Food System Transformation. Food System Economics Commission (FSEC), Global Policy Report.; 2024. <https://foodsystemeconomics.org/wp-content/uploads/FSEC-GlobalPolicyReport-February2024.pdf>
- 30 Gamba A, Hernández Olivan. Strategic Procurement in European Healthcare: Selection of Best Practice and Case Studies. Brussels, Belgium; 2019. https://noharm-europe.org/sites/default/files/documents-files/6171/2019-12-17_HCWHEurope_Strategic_Procurement_Web.pdf

Pour en savoir plus, découvrez la page de QUATRE PATTES sur les liens entre climat et bien-être animal : [Climat et bien-être animal - QUATRE PATTES en France - Organisation mondiale de protection des animaux \(quatre-pattes.org\)](https://www.quatre-pattes.org/fr/actualites/2024/06/01/climat-et-bien-etre-animal)

En juin, les élections européennes seront l'occasion de faire entendre la voix des animaux et de porter des revendications sur la transformation du système alimentaire : [Élections européennes 2024 - QUATRE PATTES en France - Organisation mondiale de protection des animaux \(quatre-pattes.org\)](https://www.quatre-pattes.org/fr/actualites/2024/06/01/elections-europeennes-2024)